

s'y substituer. Nous ne pouvons accepter le manque d'empressement des membres du Conseil à s'entendre sur la tenue de rencontres périodiques officieuses à l'occasion desquelles ils pourraient se pencher avec le Secrétaire général sur les crises actuelles ou virtuelles.

- Deuxièmement, en veillant à ce que les négociations et discussions multilatérales tenues sous l'égide des Nations Unies stimulent et complètent les efforts bilatéraux dédiés à faire évoluer les questions nucléaires et autres questions essentielles du désarmement et du contrôle des armements.
- Troisièmement, en améliorant la performance de l'Assemblée générale des Nations Unies pour ce qui est de l'étude des questions politiques. En effet, l'Assemblée générale ne doit pas seulement servir de soupape de sécurité aux États membres. Nous devons éviter la répétition des mêmes débats rituels d'année en année. Plutôt que d'accentuer les divisions, les débats et résolutions de l'Assemblée générale devraient tendre vers des solutions réalistes, mais équitables.
- Quatrièmement, en montrant du doigt les exemples de gestion irresponsable d'où qu'ils se manifestent au sein du système (par exemple, et de toute urgence, à l'UNESCO). Nous ne devons pas tolérer que la politisation du système sape les travaux essentiels des Nations Unies.

Faisons en sorte que ce quarantième anniversaire ne soit pas seulement l'occasion d'une fête, mais qu'il soit plutôt l'amorce d'un processus de réforme des parties du système qui en ont besoin. Célébrons les points forts de des Nations Unies, comme l'UNICEF, mais attaquons-nous aussi à ses problèmes avec diligence et patience, avec réalisme et ténacité, et laissons-nous toujours guider par notre vision nationale d'une communauté des nations plus juste et plus efficace.

\* \* \* \* \*